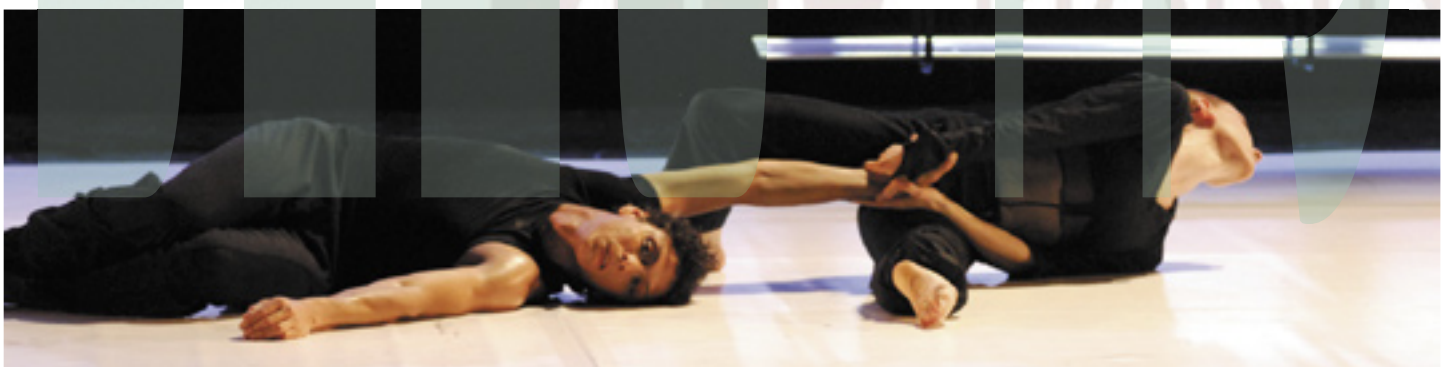


LA COMPAGNIE  
BALLET ACTUEL  
PRÉSENTE

# BLEU 119

CRÉATION 2007

BLEU CANARD  
BLEU CANARD  
BLEU CANARD  
BLEU OUTREMER  
BLEU OUTREMER  
BLEU DE PRUSSE  
ÉLECTRIQUE  
BLEU ÉLECTRIQUE  
BLEU ARDOISE  
BLEU DE PRUSSE  
BLEU MARINE  
BLEU DE PRUSSE  
CRÉATION 2007  
CRÉATION 2007  
BLEU CIEL  
CRÉATION 2007  
BLEU CIEL  
**BLEU 119**  
BLEU MARINE



# Organigramme



PREMIÈRE

27 AVRIL 2007

DURÉE

63 MINUTES

CHORÉGRAPHIE

NATHALIE BARD

MUSIQUE ORIGINALE

DAVID DILLIÈS

LUMIÈRE

BENOÎT LAFOURCADE

COSTUMES

CAMILLE MAURIN

DÉCOR

BENOÎT LAFOURCADE

DIDIER LANDES

XAVIER LEFRANÇOIS

DAVID DILLIÈS

INTERPRÈTES

7 DANSEURS

ESTHER CLOET

BENJAMIN DULUC

CÉLINE HOLZER

LOÏC MARCHI

SANDRA MARTINEAU

CLAIRE MASSIAS

WILLYO RODRIGUEZ

EN COPRODUCTION AVEC

L'ESPACE 1789 DE SAINT OUEN

LE THÉÂTRE GEORGES LEYGUES DE VILLENEUVE SUR LOT

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CUGANUX

AVEC LE SOUTIEN

DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

DRAC MIDI-PYRÉNÉES

DU CONSEIL RÉGIONAL MIDI-PYRÉNÉES

DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-GARONNE

DE LA VILLE DE TOULOUSE



"Et en bas, il y avait le bleu du ciel...  
descendre vers lui,  
au prix d'une chute à travers tout mon corps...  
rétablir la pression de mon humanité."

Nathalie Bard

# Synopsis

Avec '**Bleu 119**', Nathalie Bard poursuit sa recherche entamée en 2005 avec la création 'Là'. Elle s'attache plus particulièrement à l'énergie contenue dans le mouvement cherchant à dégager une perception organique des corps.

Je voudrais que 'Bleu 119' se pose sur scène comme une interférence qui se lirait à travers une forme continue de résistance : une charnière où les contraires n'ont pas un rapport de confrontation négative mais se supposent mutuellement, s'appellent et se nécessitent un une nécessaire notion d'entité. N'est ce pas là la description métaphysique de l'équilibre où les forces opposées s'ajustent continuellement pour s'annuler ?

'Bleu 119' se glisse dans l'espace-temps contenu dans le trait d'union de 'être - non être'. A contre-mot : le sens.

'Bleu 119' est une expérience intérieure qui se conteste et dont la contestation ne fera que grandir l'intériorité.

Pas d'envol, rien que des élans : 'Bleu 119' est ce souffle qui s'essouffle à se faire.

'Bleu 119' est un espace clos propice à la résonance des corps. C'est une mise sous-pression, une chambre d'apesanteur qui aspire au vide pour créer le vertige et obliger à une sorte de 'saut suspendu', en apnée du temps.

*Ce ne sont pas des distances que j'ai parcourues :  
j'ai marché dans quelque chose de souple et d'immense,  
quelque chose qui ne dépendait pas d'ici ou de là  
et qui, par rapport à mon être,  
était à la fois autour et dedans.'*

**Bernard Noël**



Il n'y a ni début, ni fin : 'Bleu 119' est sans fond, une faille sans nom, qui implique une plongée au plus profond de son vivant.

'Bleu 119' est une évidence à laquelle appartient seulement de lui être sensible. Il s'agence comme une matrice où les corps gravitent tels des particules en mouvements perpétuels, exposent couches et sous-couches de muscles comme une matière en expansion propice à la profondeur des sens.

Pourtant ni cette densité, ni cette fluctuation n'opacifient la clarté qui règne dans ce lieu comme si cette catalepsie des chairs engendrait un trop plein de lumière.

'Bleu 119' est une surexposition, un éphémère éblouissement d'une vérité physique, purement physique, à peine un froissement de muscles et de sang. A moins qu'il ne soit cette fine particule en plastique qui nous sert de filtre au monde en négatif ?

Nos corps ne bleussent-ils pas strangulés par le désir d'au-delà ?

'Bleu 119' est aussi l'hématome du coup porté à l'éternité.